

2. SAISIR LA MUDANCE DU MOUVEMENT

La gestation du mouvement, étendue sur une période cruciale de 13 années environ (1972, Santiago et l'Ecomusée 1985, fondation du Mouvement, à Lisbonne) s'est inscrite au coeur de la mudance des sociétés, de la rénovation du discours muséologique, qu'il fut de droite ou de gauche, dans la tranformation radicale du musée, entré dans l'ère des communications, fut il communautaire ou spectaculaire: Le Mouvement véhicule dès lors la contestation de l'ordre établi, cherchant à l' enrichir de nouvelles propositions, notamment sur le plan social, éducatif et politique sous entendant l'entièreté de ses interventions.

Bien qu'il ne prétende pas se présenter comme un front unitaire, tributaire des multiples tendances progressistes qui s'y côtoient, s'y entrecroisent, s'y entrechoquent, le mouvement trouve en premier lieu sa meilleure expression, conciliatrice, dans le concept révolutionnaire de l'Ecomusée. L'écomuséologie, telle qu'entendue à son origine, reprenant à son compte les acquis de la vie démocratique et de la libération collective, refuse la contrainte de la règle, les cloisonnements imposés. **Le musée est ainsi collectivisé.** L'écomusée franchit plusieurs étapes, qualifiées de générations selon la recherche suivie de pratiques évolutives, poussant le principe de l'autonomie et de l'égalité dans ses retranchements les plus incisifs.

Cette situation d'apparente anarchie se perpétue dans l'histoire en dents de scie du mouvement, soit régionalement où il s'enracine selon des caractéristiques propres, soit internationalement lors d'assises chaleureuses sur le thème de la solidarité des peuples opprimés (Paxcuaro, Mx) Au fil des rencontres, notamment en Espagne, au Mexique, au Portugal, au Brésil, les orientations du mouvement, aussi éclatées qu'elles puissent être, les interventions se préciseront, les

modèles théoriques opérationnels, à caractère prospectif, fondées sur l'expérimentation sociale, se nuancent, appelant la naissance d'une **typologie différenciée du musée**, d'une terminologie propre en accord avec son épistémologie. Prosélytique à ses débuts (Molinos I), devenu souterrain par la suite, le mouvement s'étend aujourd'hui alors qu'on le croirait éteint, ne se mesurant pas à la taille de son organisation mais à la présence de foyers incandescents, de cellules vivantes qui en alimentent la flamme grâce à ses porteurs d'oriflamme, courageux perpétueurs de la militance qui l'impreigne depuis plus de trente ans. Il doit sa «mudance» au nombre de propositions vécues localement, parfois dans l'ombre, actions ponctuées de rencontres éclair (Molinos II) qui en demeurent les phares, l'éclairant momentanément comme ces astres que l'on aperçoit momentanément, le temps d'un éblouissement, porteurs d'inspirations nouvelles.

D'interjectif qu'il était à son origine, il se présente actuellement comme interrogatif, prudemment interventioniste, cherchant à introduire sa philosophie humaniste dans la mudance générale, travaillant sur l'adaptation des systèmes pour faire place aux processus muséologiques engagés dans la mutation des mécanismes de gestion sociétaire, favorisant le débat lors de chacun des gestes posés.

Dans une société obnubilée par la technicité, la mise en marché, où le mot est manipulé pour tirer un maximum de profit de son pouvoir d'achat, n'est-il pas de notre responsabilité, en tant que créateurs de significations nouvelles mises au profit de la création humaine de faire, une place à la communication non contraignante, conviviale, à la chaleur humaine du **contact concitoyen** (Santa-Cruz II)? L'Atelier n'est-il pas ce moment privilégié de Liberté (Priosti) et de bonheur partagé (J.P. Laurent), permettant aux initiés et aux appelés de

rassembler leurs forces, d'exercer leur imagination libératrice, créatrice de substance humaine, de projeter l'énergie retrouvée dans des actions courageuses, à la défense de la dignité de l'être humain, parfois aventureuses de la découverte? L'action symbolique, virtuelle, du réseau mondial des Mâts, consacré à Molinos (2005) comme l'une des réalisations les plus significatives du mouvement, en ce qu'elle véhicule une portée universelle conférant au patrimoine une valeur de communication et d'inter-change spirituel ne donnent-ils pas la pleine mesure des au-delà auxquels il nous est permis de prétendre? Nous sentons bien que la terminologie, soutenue par un langage expressif, se profile à l'arrière de chacune des propositions du mouvement. S'il en est ainsi de la terminologie française sur laquelle nous avons porté toute notre attention, qu'en serait-il d'un lexique faisant appel à un ensemble de correspondances.